



Chapitre 18 : Choix douloureux

Par kam-chan

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Dans une petite salle un peu reculée du quartier général du Mortem Regis, et uniquement composée d'une table et de quelques chaises, Seven se tenait debout, adossé contre un mur, et les bras croisés. Son regard, perdu dans le vide, ne voulait pas croiser ceux de Nineteen, de Sixty-Nine ou de Eight qui étaient pourtant présents en ce lieu avec lui, chacun assis sur une chaise.

« Alors c'est pour ces raisons que le boss veut qu'on garde le prince Ashira en vie ? demanda la blonde, qui avait du mal à avaler cette histoire.

– Je m'attendais vraiment à tout, sauf à ça, confia Sixty-Nine, qui semblait également surprise par la tournure des événements. Mais pourquoi chercher à capturer un élu béni par les dieux, et à récolter les reliques divines ?

– Justement, j'aimerais bien le savoir. » murmura Seven. Mais bien qu'il faisait croire le contraire à ses collègues, il avait une petite idée de la raison pour laquelle le boss faisait tout cela: le pouvoir. Cela semblait bête à première vue, mais une telle raison pourrait expliquer pourquoi son supérieur cherchait à tout prix à semer la discorde entre les souverains de Kaärann, et pourquoi il cherchait à récolter les reliques divines. L'objectif du boss n'était clairement pas de libérer le peuple du joug des nobles et des dirigeants des six nations. Ses décisions et ses actions semblaient plutôt démontrer que le chef de l'organisation cherchait à éliminer un par un ces dirigeants pour prendre leur place, et gouverner l'ensemble de Kaärann. Se servir du Mortem Regis, des élus bénis par les dieux et des reliques divines lui permettrait d'atteindre ce but plus aisément. Seven avait récemment réfléchi à cette possibilité, qui était plus que plausible. Mais il n'en était pas complètement sûr. Ou plutôt, il n'avait aucune preuve concrète pour confirmer cette hypothèse.

« Si ça se trouve, cet enfoiré de Seven nous ment sur toute cette histoire, raisonna la voix d'Eight qui tira l'assassin en vert de ses pensées.

– Pourquoi je vous mentirais à ce sujet ? l'interrogea Seven en le regardant d'un air las, ne prenant même pas la peine de relever l'insulte balancée gratuitement à son égard.

– Tu agis de manière extrêmement louche, ces derniers temps ! affirma le brun en se levant lentement de sa chaise pour sa rapprocher du concerné. Tu es l'un des meilleurs assassins de notre organisation, et pourtant, tu as échoué à plusieurs reprises la dernière mission qu'on t'a

confiée, comme si tu étais un débutant.

– Et juste à cause de ça, je mens forcément au sujet des élus bénis des dieux et des reliques divines ? questionna l'homme aux longs cheveux d'ébènes en défiant le plus grand d'un regard noir.

– Disons que la confiance que certains ici avaient placé en toi a connu une sacrée baisse, depuis l'affaire à Kalora, et après que tu te sois détourné de ta mission pour escorter l'autre petit prince jusqu'à chez lui. Dis-moi un peu: Serais-tu tombé sous le charme du bel Ashira ? Ou plutôt Shira, comme tu l'as si bien appelé tout à l'heure... »

Un sourire moqueur s'était dessiné sur les lèvres du huitième assassin le plus fort du Mortem Regis, alors que Seven le regardait en haussant un sourcil d'étonnement, tout en gardant son air blasé:

« Mais qu'est-ce que tu racontes ?

– Remarque, c'est compréhensible, continua Eight en se rapprochant tellement du plus jeune que son visage ne se trouvait plus qu'à quelques centimètres de celui-ci. Comment ne pas fondre pour un être semblant aussi gentil et pur ? Tu aimerais te le taper, hein ? C'est mon cas aussi. Pourquoi ne pas partager ?

– Eight, ça suffit ! En plus d'être répugnant, tu t'éloignes du sujet ! intervint Nineteen en se levant à son tour, pour s'interposer entre les deux hommes.

– Personnellement, je trouve la tournure de cette conversation intéressante, affirma le brun en reculant tout en levant les mains avec un grand sourire. Mais c'est comme vous voulez ! »

L'attitude d'Eight, en plus d'agacer Seven au plus haut point, exaspérait les deux jeunes filles présentes, qui se demandaient vraiment pourquoi le boss avait enrôlé un pervers comme lui au sein de l'organisation. Alors qu'elles réprimandaient avec sévérité l'assassin aux cheveux bruns, celui à la longue chevelure corbeau observait discrètement et longuement Nineteen. Il y avait une chose dont il souhaitait parler avec elle, mais il hésitait. Il ne savait pas si c'était une bonne idée de lui en parler tout de suite. Néanmoins, il y avait une chose dont il était curieux à son sujet. Mais tandis qu'il y réfléchissait, le jeune homme, comme pris par une soudaine faiblesse, bascula vers l'avant, et se serait effondré au sol, si la blonde ne l'avait pas rattrapé dans ses bras pour l'empêcher de tomber.

« Sevy ?! paniqua Nineteen. Qu'est-ce que tu as ? Est-ce que ça va ?! »

Sixty-Nine et Eight étaient également surpris, et un peu inquiets. Toutefois, Seven se redressa

lentement, et rassura ses collègues.

« Je vais bien. Juste un peu... fatigué. J'ai besoin de dormir...

– Tu veux que je te raccompagne jusqu'à ta chambre ? lui demanda celle qui le soutenait.

– Pas besoin...

– Sevy ? »

Constatant l'entêtement de Nineteen, Seven passa ses bras autour de la taille de la blonde, tout en affichant un léger sourire.

« Je vais bien... assura-t-il. Arrête de t'inquiéter. »

Le rouge monta progressivement aux joues de la jeune fille, qui ne s'attendait pas à se retrouver dans une telle position avec le plus jeune. Derrière eux, Eight observa la scène d'un air étonné, pendant que Sixty-Nine avait froncé les sourcils. Visiblement, la benjamine du Mortem Regis n'aimait pas voir son amie et partenaire ainsi avec Seven. Ce dernier, après s'être assuré que toute inquiétude à son égard avait disparu, lâcha Nineteen, avant de s'avancer vers la porte pour sortir de la salle, tout en saluant brièvement les trois autres d'un signe de la main.

« Ce mec agit vraiment de manière étrange, aujourd'hui ! constata Eight. Ça ne lui ressemble pas de montrer ses faiblesses. Et encore moins d'enlacer Nineteen comme il l'a fait... »

Cette dernière était comme paralysée suite à l'étreinte que lui avait offerte l'assassin en vert. Ce fut Sixty-Nine qui la ramena sur terre en lui pinçant légèrement le bras.

« Il ne faut vraiment pas grand-chose, pour te mettre dans un état pareil, rétorqua la rousse à la blonde en croisant les bras, une petite moue aux lèvres.

– Désolée. » s'excusa la plus grand en affichant un sourire un peu niais, tant elle était gênée. Mais malgré tout, elle pensait comme Eight. Cette réaction de la part de Seven était vraiment bizarre.

Quelques minutes plus tard, Seven, après avoir parcouru plusieurs couloirs du quartier général,

se tenait debout face à une porte sur laquelle était inscrit le chiffre dix-neuf. Il observa ensuite dans sa main une clé où figurait le même numéro.

« Pardon d'avoir dérobé la clé de ta chambre de cette manière, Nineteen, pensa-t-il, l'air grave. Mais il faut que je vérifie quelque chose. »

Après s'être assuré que personne ne l'avait suivi, et qu'il n'y avait aucune présence dans les parages, le jeune homme déverrouilla la porte de la chambre de sa collègue blonde, avant d'entrer dans la pièce. Il prit soin ensuite de refermer la porte à clé derrière lui, afin d'éviter que quelqu'un n'y entre par surprise. On ne savait jamais, après tout. Seven observa l'intérieur de la chambre: Ce n'était pas la première fois qu'il mettait les pieds dans les appartements d'un membre du Mortem Regis. Donc, le fait que l'agencement de cette pièce soit similaire à la sienne, et à celle des autres chambres qu'il avait pu voir ne l'étonna pas: un lit, une armoire, une table, deux chaises et une salle d'eau à côté. Voilà ce qui constituait les chambres des assassins de l'organisation.

« Bon... réfléchit l'homme à la tunique verte en s'avançant de quelques pas, tout en balayant la pièce du regard. Où est-ce qu'elle a bien pu ranger ce truc ? »

Voyant que l'objet qu'il recherchait n'était pas visible, Seven en déduit rapidement qu'il était caché quelque part. Il s'avança donc vers l'armoire, qui était la seule cachette possible dans ce lieu pour un tel objet, et l'ouvrit. Comme il s'y attendait, le katana de Nineteen se trouvait dedans, bien rangé dans son fourreau noir qui comportait des motifs jaunes en forme d'éclairs et avec quelques petits bijoux de la même couleur incrustés dedans. L'homme le saisit, puis dégaina doucement l'arme, afin de la regarder de plus près. La lame était plutôt belle, mais n'avait rien d'exceptionnel à première vue. Pourtant, elle avait la faculté de s'électrifier. Il y a longtemps, Seven s'était demandé comment c'était possible, mais ne s'était jamais intéressé à cette arme plus que cela. Il inspecta alors le sabre, et le regarda sous tous les angles, cherchant le mécanisme capable d'activer une telle faculté.

Mais tout à coup, il sentit une présence derrière lui et se retourna vivement, tout en pointant la pointe du katana sous la gorge de la personne qui se trouvait derrière lui. Les yeux de Seven s'écarquillèrent de stupéfaction lorsqu'il découvrit que cet individu n'était nul autre que Four. Avec un léger sourire provocateur, l'argenté écarta doucement la lame d'un revers de la main, avant de s'adresser au plus petit:

« J'ignorais qu'entrer dans la chambre d'une femme en douce et sans sa permission faisait partie de tes passes-temps favoris, Seven.

– Qu'est-ce que tu fous ici, Four ? demanda l'autre en baissant l'arme. Et comment es-tu entré

ici, alors que la porte est fermée à clé ? »

Devant une telle question, l'homme en blanc laissa échapper un petit rire, avant de croiser les bras.

« Je peux très bien te retourner la première question. Et pour répondre à la seconde, étant un assassin de très haut rang, penses-tu sincèrement que la porte verrouillée d'une chambre du Mortem Regis m'empêche d'y entrer ? »

En y réfléchissant, Four, en plus d'être effectivement de haut-rang, semblait également proche du boss. Peut-être que ce dernier possédait une clé universelle permettant d'accéder à toutes les chambres du quartier général, et qu'il l'avait confiée à l'argenté.

« Malheureusement, non, finit par répondre Seven en détournant son regard du plus grand.

– Quoi qu'il en soit, je suppose qu'on est tous les deux là pour la même raison. »

Le sourire de l'homme à lunettes avait disparu pour laisser place à une mine sérieuse, à l'étonnement du plus jeune, qui le regardait à présent.

« Tu... te poses aussi des questions au sujet du sabre de Nineteen ?

– Depuis que j'ai entendu parlé de cette histoire d'élus bénis par les dieux, et des reliques divines. » répondit l'assassin immaculé, les yeux posés sur le katana que tenait Seven.

L'homme aux longs cheveux noirs était surpris de voir que le plus loyal des employés du boss avait des doutes sur certaines choses, au point d'entrer discrètement dans la chambre de l'une de ses partenaires pour les vérifier par lui-même.

« J'ai tenté d'activer ce sabre comme a l'habitude de le faire Nineteen, continua le plus âgé. Mais je n'y suis pas parvenu. Et à ce que je vois, toi non plus tu n'y arrives pas. Est-ce qu'on en arrive à la même conclusion, du coup ? »

L'assassin vêtu de vert resta silencieux pendant un instant, avant d'observer de nouveau le katana qu'il tenait. Il savait exactement ce à quoi faisait allusion celui qui l'avait pris autrefois sous son aile:

« Ce sabre serait une relique divine, dont les pouvoirs ne peuvent être activés que par un élu

béni par les dieux. Ce qui signifierait que Nineteen est l'une d'entre eux. Tout comme Shira...

– Je ne vois que cette justification pour expliquer le fait qu'on ne parvienne pas à activer la faculté de cette arme. »

Seven avait du mal à le croire. Alors pendant toutes ces années, le Mortem Regis comptait un élu béni par les dieux parmi ses membres. Et la concernée ne le savait même pas.

« L'imbécile qui nous sert de boss était au courant, parla Seven en serrant sa prise sur l'arme. Il savait que Nineteen était l'une de ces élus. C'est pour ça qu'il lui a confié une telle arme. Mais pourquoi nous avoir caché une telle chose à tous ? Et en particulier à Nineteen ?

– Je dois avouer que la tournure des événements actuels me dépasse un peu. Entre ça, et les décisions soudaines du boss, je ne comprends plus vraiment ce que notre organisation cherche à accomplir avec tout ça.

– Moi je sais... » murmura le plus jeune des deux, en rangeant le katana dans son fourreau, avant de replacer celui-ci dans le placard, et de fermer ce dernier. Four, lui, était surpris par les mots que venait de prononcer son homologue masculin, et lui demanda d'expliquer ce qu'il voulait dire par là. Mais Seven hésita à lui révéler ce à quoi il pensait. Après tout, Four était proche du boss. Est-ce que se confier à lui était une bonne idée en sachant cela ? Qu'est-ce qui garantissait que l'argenté n'allait pas dénoncer l'homme aux cheveux d'ébènes au boss ensuite ?

« Seven, réponds-moi, le pressa l'immaculé en se rapprochant de lui. Qu'est-ce que tu sais, exactement ?

– Fo... Nehir, rectifia le jeune homme en détournant le regard. Jure-moi que tu ne révéleras ça à personne. Ni à Nineteen, ni à Sixty-Nine, ni au boss, ni à personne d'autre. »

Les yeux clairs de Four s'étaient écarquillés de surprise en entendant Seven l'appeler par son véritable nom. Selon le règlement du Mortem Regis, il était interdit aux membres de s'appeler par leurs vrais noms. Il fallait se référer à eux en utilisant les rangs qui leur ont été attribués. Cette règle avait été respectée par absolument tous les membres de l'organisation depuis la création de celle-ci. Mais en ce jour, Seven venait de transgresser cette règle. Pourquoi ?

« Seven, qu'est-ce qui te...

– Ne pose pas de question et jure-le moi. S'il te plaît. » lui ordonna le concerné qui l'observait à présent dans les yeux en fronçant les sourcils. Curieux de connaître ce que le plus jeune allait lui révéler, Four jura de ne rien dire à personne, pas même à leur boss. Voyant qu'il était

sincère, Seven commença à lui raconter ses soupçons vis à vis du boss, et les véritables intentions de ce dernier. La surprise se faisait de plus en plus grande chez l'assassin éclatant au fur et à mesure de l'avancement du récit de l'autre. Tellement grande, qu'il n'arrivait pas à croire le plus jeune lorsque celui-ci avait terminé sa confession.

« Seven, fit Four en réajustant ses lunettes. Est-ce que tu te rends compte que tes accusations envers notre chef sont très graves ?

– Tellement graves que ça ne m'étonnerait pas qu'elles soient vraies.

– Tu te bases uniquement sur des déductions. Il n'y a rien dans ce que tu m'as raconté qui prouve que le boss cherche réellement à régner sur Kaärann !

– Dans ce cas, quel est l'intérêt de se mettre à tuer certains souverains, et de faire porter le chapeau à d'autres familles dirigeantes ? Pourquoi avoir capturé Shira ? Pourquoi n'avoir rien dit au sujet de Nineteen ? Et pourquoi nous avoir caché l'histoire au sujet des reliques divines et des élus ? Le boss veut clairement qu'une guerre éclate entre les nations, et nous utiliser, nous et les élus bénis par les dieux pour atteindre son objectif. Le Mortem Regis n'a jamais cherché à libérer le peuple. Il veut juste prendre la place des dirigeants de ce continent. Je suis sûr qu'au fond, tu l'as bien compris. Mais tu le nies à cause de ta loyauté envers le boss.

– Seven, assez ! » s'écria Four pour faire taire son interlocuteur. Seven ne dit plus rien, et se contenta de croiser les bras en affichant une mine agacée. Il savait que le plus grand aurait pris la défense du boss en lui racontant tout cela. Certes, il ne se basait que sur des suppositions pour affirmer ce qu'il pensait être les véritables intentions du boss. Mais il s'attendait à ce que Four se montre plus méfiant vis à vis de l'organisation après cette confession. Malheureusement, cela n'avait pas l'air d'être le cas.

« Je savais que je perdais mon temps avec toi... murmura Seven, en serrant les dents. Tu sais quoi ? Crois et fais ce que tu veux. Va me dénoncer au boss si ça te chante. Mais il est hors de question pour moi d'être complice des conneries de cette organisation de merde plus longtemps. »

Sur ces mots, le jeune homme s'était rapidement dirigé vers la porte pour la déverrouiller. Mais au moment de l'ouvrir, Four l'arrêta en l'attrapant par le poignet:

« Qu'est-ce que tu as en tête exactement ? Tu ne vas rien faire de stupide, rassure-moi !

– ... Rien ne peut être plus stupide de ma part que d'avoir fait confiance au boss pendant toutes ces années. »

En prononçant ces paroles chargées de remords, et sans même lui accorder un regard, Seven se libéra de la prise du plus âgé, ouvrit la porte, et quitta la chambre, laissant l'argenté seul, et très confus devant le cadre de la porte ouverte.

Les heures défilaient, et semblaient interminables pour Shira, qui était encore ligoté sur sa chaise et enfermé dans une chambre au sous-sol du Mortem Regis. Il avait toujours les yeux bandés, et commençait sérieusement à fatiguer. Il somnolait presque, mais savait qu'il devait rester sur ses gardes malgré sa situation désavantageuse. A plusieurs reprises, il avait tenté de se défaire des liens qui le retenaient prisonnier, mais en vain. De plus, étant donné qu'on l'avait privé de ses bracelets de Rhaj, même s'il parvenait à s'évader par miracle de cette cellule, jamais il ne pourrait faire face à quelqu'un sans arme. Le jeune garçon repensait également à Seven. Pourquoi celui-ci avait-il menti à son sujet ? Qui était-il réellement ?

C'est alors qu'il entendit des bruits de pas provenant du couloir adjacent approcher, puis quelque voix masculines s'élever :

« Eight ? sembla s'étonner l'une d'entre elles.

– Je prends la relève pour surveiller le gamin, Thirty-One, répliqua une autre voix que Shira avait déjà entendue auparavant. Va te reposer, tu as besoin visiblement.

– D'accord... Et merci. »

Le prince Xenois entendit ensuite quelques pas s'éloigner petit à petit, jusqu'à disparaître complètement. L'une des deux personnes qui venaient de parler était partie, et avait laissé sa place à l'autre. Eight... Maintenant qu'il y repensait, l'adolescent avait entendu ce nom récemment. Il s'agissait de l'une des personnes présentes dans cette salle, quelques heures plus tôt.

Contre toute attente, Shira entendit la porte de la chambre s'ouvrir, suivi de quelques pas lents, et d'un petit ricanement sournois qui lui donnait la chair de poule. Le fameux Eight venait de pénétrer dans la pièce.

« Bonsoir, prince charmant ! parla l'assassin brun de façon enjouée. Est-ce que tu te souviens de moi ? »

L'adolescent se souvenait clairement de la voix de cet homme. Cet individu qu'il trouvait détestable et pervers. Mais il n'avait pas envie de lui répondre. Il opta donc pour la carte du

silence, alors qu'Eight tournait lentement autour de la chaise sur laquelle le prince Xenois était attaché.

« Thirty-One t'a coupé la langue entre-temps, mon mignon ?

– Seven... Eight... Thirty-One... C'est quoi ? Des noms de code ? finit par murmurer le plus jeune, qui était déjà agacé par la présence de l'inconnu. Qu'est-ce que vous êtes, exactement ? »

En guise de réponse, le huitième assassin le plus fort du Mortem Regis éclata de rire, avant de se positionner juste devant Shira en croisant les bras:

« J'aurais bien voulu répondre à ta question, mais le patron va me tuer, si je le fais ! Alors à la place, pourquoi on ne s'amuserait pas à peu, toi et moi ?

– Je n'ai pas envie de jouer, refusa le prince d'apparence calme, mais qui avait peur en réalité.

– T'en es sûr ? » demanda le plus âgé en s'approchant un peu plus, tandis que son sourire se faisait de plus en plus sournois. Puis, de sa main, il caressa délicatement le visage du plus petit. Mais la réaction de celui-ci fut vive:

« Ne me touche pas ! » lui ordonna Shira, en tournant brusquement sa tête pour ôter la main d'Eight de son visage. Voir l'adolescent résister à ses approches renforçait encore plus le désir chez l'assassin, qui s'était décidé à activer une aura qui l'entoura. Elle était similaire à l'aura pourpre de Seven, ou à l'aura blanche du boss, sauf que la sienne était verte. Une barrière magique de cette même couleur et en forme de dôme se forma autour d'Eight et de Shira. Ce dernier, qui ne voyait rien dans l'immédiat, avait tout de même ressenti une étrange sensation au moment de l'apparition de cette barrière. Il avait l'impression d'être enfermé dans une prison inviolable.

« Qu'est-ce qui se passe ? s'inquiéta-t-il.

– J'ai fait en sorte que personne ne vienne nous déranger, pendant qu'on joue ensemble, toi et moi. »

Alors qu'il venait d'achever sa phrase, il posa sa main au niveau du col de la robe de chambre du prince, et défit le bouton qui l'attachait. Puis, il commença à détacher un à un et du haut vers le bas, les boutons du vêtement.

« Qu... Qu'est-ce que tu fais ?! paniqua Shira qui tenta vainement de se débattre. Laisse-moi tranquille !

– Tu peux crier autant que tu veux, mon chou. Personne ne peut nous entendre ni nous déranger tant que le mécanisme que j'ai activé fonctionne.

– Quel mécan... Ah ! »

Shira eut un sursaut, avant d'afficher une grimace de dégoût. Il venait de sentir les lèvres d'Eight se poser sur son cou, et glisser jusqu'au niveau de son torse à présent découvert.

« Je vais faire de toi ma femme, Ashira. »

Après avoir prononcé cette phrase qui avait glacé le sang du concerné, le brun avait repris ses baisers au niveau du torse nu de jeune garçon. Ce dernier avait beau se débattre, menacer Eight ou crier, rien à faire: l'assassin continuait. Des larmes se mirent à couler sur les joues du prince, tandis qu'il serrait les dents de frustration et de rage. Un inconnu était en train d'abuser de lui dans un lieu qu'il ne connaissait pas, alors qu'il n'était pas en mesure de se défendre. Et tout cela, le jour de son anniversaire.

« Arrête... finit-il par murmurer à l'adresse de l'assassin. Pitié... Frappe-moi si tu en as envie... Mais pas ça... »

Devant ces plaintes, le plus grand interrompit ses baisers qui se faisaient de plus en plus ardents, et observa Shira. Néanmoins, l'état de faiblesse et de désespoir de ce dernier ne suffisait pas pour arrêter Eight. Au contraire, cela semblait l'exciter encore plus.

« Si ça peut t'aider à profiter de ce moment, parla-t-il toujours avec son sourire narquois aux lèvres, tu n'as qu'à imaginer Seven à ma place. »

Puis, il recommença de plus belle, en embrassant le prince au niveau du ventre. Mais tout à coup, des bruits de pas s'approchant de la chambre se firent entendre dans le couloir.

« Merde... » pensa Eight, qui dû interrompre son jeu obscène une fois de plus. Délaissant Shira, il fit disparaître son aura et sa barrière, puis s'avança vers la porte. Il sortit ainsi de la chambre, et se tourna vers la direction d'où provenait l'individu. Mais à sa grande surprise, il ne vit personne. Avait-il rêvé ?

« Psst ! » fit tout à coup quelqu'un derrière l'assassin, qui se retourna vivement. Mais une aiguille d'acupuncture vola vers lui, et se planta au milieu de son front, le figeant sur le coup. La seconde d'après, Eight s'effondra au sol sur le dos, les yeux grands ouverts, mais ne bougeant plus d'un cil, et ne réagissant plus. Il était comme paralysé. Celui qui lui avait envoyé cette aiguille, c'était Seven. L'assassin aux longs cheveux d'ébènes avait un grand sac en bandoulière accroché à lui, et observait le brun avec mépris. Puis, il se précipita à l'intérieur de la chambre, mais se figea sur place en voyant l'état dans lequel se trouvait Shira.

« T'es vraiment un salaud de première, Eight ! » jura intérieurement Seven, qui avait une folle envie de tuer son collègue après ça. Mais il avait plus urgent à faire pour le moment. Il s'approcha doucement du prince, et posa lentement sa main sur son épaule. Shira sursauta au moment du contact, mais l'homme en vert le rassura aussitôt en lui murmurant :

« Shira, c'est moi.

– S... Seven ? »

Après avoir attaché correctement la robe de chambre de Shira, il coupa les liens qui le ligotaient à l'aide de ses dagues hybrides. Néanmoins, il ordonna au prince de garder les yeux bandés encore un moment.

« Je vais te sortir de là, mais il faut que tu fasses exactement ce que je te dis, d'accord ? »

L'adolescent était complètement perdu et confus en cet instant. Était-ce réellement Seven qui était en train de le sauver ? Était-ce un piège pervers d'Eight ? Ou d'une autre personne qui lui voulait du mal ? Alors que toutes ces questions se bouscuaient dans sa tête, il se sentit soulevé brusquement par quelqu'un. L'assassin en vert, qui avait activé son aura pourpre, portait Shira dans ses bras.

« Accroche-toi, ça va secouer un peu. » conseilla le plus grand au prince, qui s'exécuta en passant ses bras autour de son cou. La seconde d'après, Seven avait activé sa vitesse supersonique pour disparaître de la chambre. Il parcourait si vite les couloirs du Mortem Regis, qu'un léger courant d'air apparaissait partout où il passait. Le peu de personnes qu'il croisait ne pouvaient pas le voir, étant trop rapide pour être visible à leurs yeux.

Finalement, l'assassin aux cheveux d'ébènes termina sa course folle dans une salle spéciale, déserte pour le moment, et complètement différente des autres pièces du quartier général. Les membres du Mortem Regis l'appelaient la réserve. Cette zone, un peu plus grande que les autres, était probablement l'endroit le plus important pour les employés de l'organisation. C'était

ici qu'étaient fabriquées les pierres de téléportation qui permettaient aux assassins partis en mission de revenir au quartier général lorsqu'ils avaient accompli leur tâche, ou en cas d'urgence. Ces pierres étaient forgées à l'aide d'une machine mystique sur laquelle étaient incrustés divers cristaux lumineux de différentes couleurs, et gravés des glyphes que Seven n'avait jamais compris, et jamais cherché à comprendre. D'ailleurs, il ne s'était jamais demandé qui avait pu fabriquer une telle machine, ni comment elle avait été créée.

Il déposa alors Shira au sol en lui demandant de ne pas bouger, et s'approcha de la machine en question pour la saboter comme il le pouvait. A l'aide de ses dagues, il éclata les cristaux qui tombèrent en mille morceaux au sol, et déforma certains glyphes. Son aura toujours active, il donna aussi de puissants coups de poings sur l'engin dans le but de l'endommager le plus que possible.

« Seven... ? l'appela Shira dans un murmure, qui n'était pas rassuré par les quelques bruits qu'il entendait.

– J'en ai que pour quelques secondes. » assura ce dernier, en vérifiant que la machine créatrice des pierres de téléportation ne fonctionnait plus. Une fois cela fait, il rejoignit Shira en l'attrapant par le poignet, et s'avança vers une grande table non loin de la machine qu'il venait de saboter. Sur ce meuble figurait une grande carte lumineuse de Kaäraan. Les membres du Mortem Regis se servaient d'elle pour se rendre rapidement à n'importe quelle destination. Il suffisait pour cela de toucher le point sur la carte du lieu dans lequel on voulait aller. Seven aurait également voulu saboter cette carte afin de limiter encore plus les futurs déplacements de ses collègues. Mais sachant qu'il devait s'en servir pour s'évader avec Shira, il ne le pouvait pas.

« Tant pis... » pensa l'assassin en vert en soupirant légèrement, avant de réfléchir à sa prochaine destination. Sa première pensée fut Xenati, pour permettre à Shira de rentrer chez lui. Mais était-ce vraiment raisonnable ? Rien ne garantissait que le jeune prince y serait en sécurité. De plus, cela pourrait attirer bon nombre d'ennuis à la famille impériale Xenoise.

« Seven ! » l'appela tout à coup une voix masculine, qui le tira de ses pensées. Par réflexe, l'homme vêtu de vert était passé devant Shira, et avait pointé l'une de ses dagues hybrides en direction de celui qui l'avait interpellé. Il s'agissait de Four.

« N'avance plus, ou je tire. » le menaça le septième assassin d'une voix plus grave que d'habitude. Four ne chercha pas à s'approcher du duo, mais tenta de raisonner Seven:

« Ce que tu es sur le point de faire est un acte de trahison envers notre organisation. Et nous savons tous les deux ce que tu risques pour cela.

– J'en suis conscient depuis bien longtemps, répliqua le concerné. Mais le boss a été le premier à me trahir. A nous trahir tous.

– Ton jugement t'aveugle et te fait faire n'importe, Seven ! Tu ignores si ce que tu m'as confié est vrai, mais tu agis comme si c'était le cas ! Et si tu avais tort, au final ?

– Même si j'ai tort au sujet de notre chef, je n'approuve plus les décisions qu'il prend depuis bien trop longtemps maintenant ! » répliqua le plus jeune en élevant le ton. L'argenté resta bouche-bée devant une telle réponse, alors que l'autre poursuivit en le regardant dans les yeux:

« Si j'ai rejoint l'organisation, c'était parce que je partageais le même objectif qu'elle, à savoir libérer le peuple de Kaärann du joug des nobles. Mais tout ce qui se passe en ce moment montre que le but du boss est plutôt de gouverner le peuple de Kaärann par lui même. Et à ce que je sache, je n'ai pas signé pour ça. Si en plus, il m'ordonne de tuer une amie d'enfance, et qu'il se met à kidnapper un autre ami pour le torturer ensuite... J'ai beau être ce que je suis, je ne peux pas rester insensible face à tout ça. »

Seven avait baissé son arme, et avait détourné son regard. Prendre une telle décision n'était pas aussi simple qu'on pouvait le penser pour lui. Il risquait beaucoup en choisissant de partir de cette façon. Mais il préférerait ce cas de figure, plutôt que d'être complice aux plans sordides du boss du Mortem Regis. Shira, de son côté n'avait rien dit, mais écoutait toute la conversation, et était plutôt surpris en entendant certaines révélations. Quant à Four, il ne savait pas quoi répliquer face à ce que son collègue venait de dire. Il trouvait Seven inconscient sur ce coup, mais d'un autre côté, il le comprenait un peu. Seulement, il craignait que l'assassin aux cheveux d'ébène ne s'attire beaucoup d'ennuis, et en attire également à Shira en agissant de la sorte.

« Seven... Une fois que tu auras touché cette carte derrière toi, tu ne pourras plus faire marche arrière, et tu deviendras un ennemi à abattre du Mortem Regis. C'est vraiment ce que tu veux ? »

Le plus jeune demeura silencieux quelques instants, puis observa Shira et la mappemonde derrière lui. Était-ce réellement ce qu'il voulait ? Pas vraiment. Il aurait voulu que les choses se passent différemment. Mais rester au sein de l'organisation après tout ce qui s'était passé n'était pas une option viable pour lui.

« Nehir... l'appela une dernière fois Seven en lui adressant un léger mais tendre sourire. Je n'ai pas eu l'occasion, ni le courage de te le dire, mais merci pour tes enseignements. Et si tu vois Yuni et Marta, dis leur que je suis désolé. »



Il se tourna ensuite vers la carte en attrapant Shira par le poignet, et toucha un point particulier de celle-ci, avant de disparaître instantanément en emportant le prince Xenois avec lui. Four n'avait pas bougé de là où il était. Seven venait véritablement de quitter le Mortem Regis. En plus, il l'avait fait en appelant Four, Nineteen et Sixty-Nine par leurs véritables noms, à savoir respectivement Nehir, Yuni et Marta. L'argenté avait fermé les yeux en serrant ses poings. Qu'allait-il se passer à présent ? Et surtout, comment le boss allait-il réagir en apprenant que l'un de ses meilleurs assassins avait déserté son organisation ?

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés